

Les décors et les costumes-dessinés et peints par moi suscitèrent un véritable enthousiasme. Le 1<sup>er</sup> tableau (par nécessité nous dûmes diviser votre drame en deux actes) représentant la terrasse du palais royal dans le parc : plusieurs plans plastiques d'étoffes colorées à vifs contrastes, des fleurs synthétiques de soie lumineuses, une étrange atmosphère à la fois lumineuse et pénombree créait l'illusion fantasmagorique du monde martien. Le second tableau représentait un parc aux couleurs très vives et très éblouissantes et au fond surgissait le château rouge et lumineux édifié pour Matoum par les architectes du roi. Ici aussi, les plans d'étoffes créaient une arabesque très vigoureuse et la couleur sculptait merveilleusement les volumes.

Les personnages, très originaux dans leurs costumes à couleurs vives, je ne vous les décrirai pas, car je vous enverrai bientôt des dessins et des photographies. Je dirai seulement que "Matoum" avec sa tête lumineuse, qui tantôt s'allumait, suscita de grands applaudissements. En plus l'illumination fantastique qui inondait la scène et allumait les fleurs à chaque parole de Matoum et l'ombre qui couvrait tout durant le verbiage de Téviabar éveillèrent un sincère enthousiasme.

La musique de Germaine Albert-Birot fut jugée très solide de construction et d'une modernité de rythme exempte d'artifice et d'arbitraire. Nous jouâmes le VI<sup>e</sup> Imprévu et une Danse en Liberté avec d'autres brèves pièces de musiciens très modernes.

La musique spécialement écrite pour le drame par Germaine Albert-Birot et faisant corps avec lui n'a pas été reçue à temps par les organisateurs.)

La traduction en vers libres de Vittorio Orazi secrétaire de "Noi" et collaborateur de la revue Athys et du quotidien théâtral "Lo Spetacolo" a été très louée. Malgré certaines critiques de certains passésistes sur l'esprit du drame, cette première tentative en Italie, de théâtre d'exception pour Marionnettes a obtenu un succès considérable. Tous les journaux de Rome en ont parlé, j'ai déjà chez moi 28 extraits de la presse, je vous les enverrai

En ce qui concerne "La boutique" nous n'avons pas eu de gain : deux représentations ne pouvaient suffire à cela, mais c'est secondaire. Pendant un certain temps nous ne pourrions plus donner d'autres représentations car plusieurs engagements occupent le "Teatro dei Piccoli".

Maintenant je vous prie de bien vouloir porter à la connaissance des Revues de Paris cette première tentative d'un théâtre d'exception pour marionnettes, tentative entreprise et menée à bonne fin par la "Casa d'Arte Italiana", et vous me ferez plaisir aussi en parlant de mon système scénographique plastico-dynamique, du dynamisme obtenu avec la lumière colorée qui crée des architectures de la stylisation des Marionnettes plastico-dynamiques. Et j'espère aussi que votre si intéressante Revue "Sic" consacrera quelques pages à cet événement d'art qui a intéressé toute la Rome intellectuelle.

Croyez-moi bien cordialement

Votre

**Enrico PRAMPOLINI.**

Je vous salue très cordialement.

**Vittorio ORAZI**